

ÉCOLE
NORMALE
SUPÉRIEURE DE LYON

Concours d'entrée

Rapport 2011

Lettres et sciences humaines

ENS

ENS de Lyon
15 parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07

www.ens-lyon.fr

UNIVERSITÉ DE LYON

Cette brochure contient les rapports des sujets d'écrits et d'oral dont la connaissance permet de mieux cerner la nature des épreuves correspondantes.

Son contenu, hors la partie réglementaire, n'est donné qu'à titre indicatif.

© Ecole normale supérieure de Lyon
15 parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

Quatre candidats se sont présentés à l'épreuve écrite de commentaire et traduction (portugais). Les copies ont obtenu les notes suivantes, sur 20 : 06 / 08 / 14 / 16. En version, les candidats ont obtenu les notes suivantes, sur 10 : 02,5 / 03,5 / 05,5 / 08,5. S'agissant du commentaire, les notes, sur 10, sont les suivantes : 03,5 / 04,5 / 08,5 (pour deux copies).

Commentaire d'un texte

Le texte proposé est une chronique du prix Nobel de littérature, José Saramago. Dans ce texte, l'auteur fait preuve d'audace intellectuelle en abordant de manière critique la question de la religion, qui lui est chère et qui aujourd'hui encore divise le monde. Il présente en effet Dieu comme l'un des grands problèmes politiques de notre temps. D'après lui, la face violente du christianisme et de l'islam devrait conduire le croyant comme l'athée à considérer la religion comme un agent de désunion et Dieu comme un instrument de mort. Par ailleurs, Saramago ne voit pas dans la terreur islamiste une manifestation du choc des civilisations car ce qui tend à s'imposer partout, c'est une culture et une économie mondialisées. Enfin, la question n'est pas de savoir si Dieu existe ; la question n'est pas non plus de savoir si c'est Dieu qui a inventé l'Homme ou si c'est l'Homme qui a inventé Dieu : la question est de reconnaître enfin que Dieu est un problème, même si cela va à l'encontre du « politiquement correct ».

Deux commentaires ont été bien décevants. Le jury déplore qu'un candidat n'ait ni traité, ni même posé la question dans son introduction, que nous retranscrivons dans son intégralité : « Jean-Paul Sartre dizeu [*sic*] que escrever é fazer, actuar, mudar as coisas. José Saramago parece ter a mesma ideia da escrita. O famoso e defunto autor de romance toma o tom jornalístico em 'Deus como problema' para exprimir a sua vontade de mudar o mundo. ». La question, que nous avons exposée plus haut, n'est pas aussi vague et banale. Il n'y a rien de surprenant non plus à ce qu'un auteur recourt au style journalistique dans une chronique. De plus, cette entrée en matière ne propose aucun plan. Enfin, l'idée de Sartre n'est pas non plus très originale : on la retrouve déjà chez Rimbaud, qui cherchait à changer la vie par le biais de la littérature.

L'édifice argumentatif se révèle parfois bien fragile, certaines remarques étant tout à fait contestables : « O narrador estabelece uma oposição clara neste texto entre as duas religiões fundamentais : o cristianismo e o islamismo. », lit-on dans une copie. Saramago a, au contraire, évité de tomber dans ce piège grossier qui consiste à opposer le christianisme à l'islam, dénonçant la violence sanguinaire dans les deux camps, à des époques différentes, il est vrai, ce qui d'ailleurs ne change rien au problème. Le même candidat écrit ceci un peu plus loin : « Os países querem todos impor a [*sic*] suas regras, as suas normas o que provoca tensões a nível mundial. » Cette affirmation nous paraît discutable car elle renvoie à un monde aujourd'hui caduc puisque les pays, pour peser sur la scène internationale, se regroupent au sein de blocs, mondialisation oblige : l'UE, le Mercosud, l'ALÉNA, etc. On trouve enfin, dans la même copie, le commentaire suivant : « O facto de dizer que fomos nós quem inventámos [*sic*] Deus permite unir as pessoas porque assim cada qual de nós pode adorar um Deus mas ao mesmo tempo escutar os outros. ». Dire, comme le fait José Saramago, que c'est l'Homme qui a inventé Dieu ne nous paraît vraiment pas faire consensus car c'est une manière de remettre en cause l'existence de ce dernier. Ce n'est pas d'ailleurs ce qu'a cherché à démontrer l'auteur pour qui Dieu existe de toute façon dans l'esprit d'un grand nombre de personnes.

Les commentaires réussis – deux cette année – reposent par conséquent sur une bonne entrée en matière, sur une argumentation solide, sur des références culturelles pertinentes, que nous avons rencontrées notamment dans le meilleur commentaire, et sur une langue correcte. La langue, en effet, laisse trop souvent à désirer, comme le montrent les citations que nous venons de faire ; à ce propos, la construction « fomos nós quem inventámos » est fautive : il faut conjuguer le verbe placé après « quem » à la troisième personne du singulier (« fomos nós quem inventou ». Naturellement, la conjugaison doit être maîtrisée lorsque l'on se présente à ce type de concours (il fallait écrire « Sartre disse » et non « Sartre dizeu »). Dans une bonne introduction, un candidat a proposé le plan suivant : « Assim, leva a duas perguntas : qual é a mensagem que o autor quer dar ? Como é que tenta transmiti-la ? Em primeiro lugar analisaremos a dimensão crítica do texto, o narrador como observador do mundo para em seguida passarmos ao seu método para convencer o seu leitor. » La formulation pourrait, certes, être plus claire – on pourrait parler, par exemple, de « estratégia argumentativa » au lieu de « método », mais le candidat propose un plan qui permet de traiter le sujet.

Ainsi, bien écrire et bien réfléchir vont de pair ; c'est ce que l'on constate à la lecture des copies. En effet, la rigueur que l'on retrouve au niveau de la langue, on la retrouve généralement au niveau du raisonnement, de la démonstration.

Traduction d'une partie ou de la totalité du texte

Le jury a constaté de fortes disparités dans le rendu de l'exercice, provoquées par une méconnaissance de la grammaire tant portugaise que française ; il a relevé également des traductions trop libres ou excessivement littérales et des flottements dans l'orthographe.

L'exercice exige un entraînement régulier, des lectures, une excellente maîtrise de la langue. Une bonne version repose sur des capacités d'analyse – donc de lecture – du passage proposé. C'est très important car le jury a déploré nombre de traductions heurtées et lourdes où fleurissaient des incorrections. Le style de José Saramago demandait certes de l'attention mais le vocabulaire et la syntaxe ne présentaient guère de difficultés. La pensée de l'auteur était clairement et rigoureusement exprimée et le déroulement de son argumentaire – coordinations, modes verbaux, connecteurs logiques – restituable si l'effort de lecture et d'analyse de la problématique posée – « Dieu comme problème » était fourni.

À titre de simple exemple, le jury a rencontré des fautes de grammaire, de conjugaison – « nous avons inventer » (*sic*) – et détecté une tendance à placer l'accent circonflexe partout : « n'avait pas pû faire... » ; « n'aurait eût... ».

Il a également relevé des impropriétés – « dispose la bombe » (pour « *coloca a bomba* ») ; des fautes d'orthographe – « Hala », « islame » (pour le portugais *Alá, Islão...*) « excepter », etc. Des faux sens côtoyaient l'omission et bien des maladroites d'expression telles que : « mis au monde, nous inventâmes Dieu, mais celui-là, ne sortit pas de nos têtes » pour « *postos aqui sem saber porquê nem para quê, tivemos de inventar tudo. Também inventámos Deus, mas esse não saiu das nossas cabeças* » ; « Peut-être que celle-ci aurait été la façon de cesser de se tuer les uns, les autres » pour « *talvez essa fosse a maneira de não continuarmos a matar-nos uns aos outros* ». Des rendus frisaient l'incorrection grammaticale et l'impropriété, ainsi ce « aucun ne peut présider les 400 milles millions de galaxies... » dans une phrase où il aurait fallu préférer « nul » à « aucun » et savoir que « mille » est invariable. Les différentes facettes d'un argumentaire – affirmation, hypothèse, concession, négation, opposition – transmises par des locutions, des adverbes, des prépositions et un emploi subtil des modes exigeaient une semblable maîtrise en français. En ce sens, on ne répètera jamais assez combien il est nécessaire de prendre le temps de lire un texte et de relire sa copie.

Enfin, les contresens et barbarismes (« semance » ? pour ressemblance / image, par exemple) voisinent souvent avec des rendus fautifs révélateurs de méconnaissances culturelles, ainsi ce « bois pour le dernier sacrement » pour traduire « *a lenha para o auto-da-fé* ».

Traduction proposée

Si je disais à un chrétien ou à un musulman qu'il y a dans l'univers plus de 400 milliards de galaxies et que chacune d'elles renferme plus de 400 milliards d'étoiles, et que Dieu, que ce soit Allah ou un autre, n'aurait pas pu faire cela, ou mieux, qu'il n'aurait eu aucune raison de le faire, ils me répondraient, indignés, que rien n'est impossible à Dieu, que ce soit Allah ou un autre. Sauf, visiblement, dirais-je, faire la paix entre l'Islam et le Christianisme et, dans la foulée, réconcilier la plus misérable des espèces animales, à savoir l'espèce humaine, dont on dit qu'elle a été créée par sa volonté et à sa ressemblance.

Il n'y ni amour ni justice dans l'univers physique. Ni même de la cruauté. Nul pouvoir ne préside aux 400 milliards de galaxies et aux 400 milliards d'étoiles existant dans chacune d'elles. Personne ne fait naître le Soleil chaque jour et la Lune chaque soir, même si elle n'est pas visible dans le ciel. Placés là sans savoir pour quelle raison ou dans quel but, il nous a fallu tout inventer. Nous avons également inventé Dieu, mais celui-ci n'est pas sorti de nos têtes, il s'y est installé, parfois comme facteur de vie et presque toujours comme instrument de mort. Nous pouvons dire « Voici la charrue que nous avons inventée », nous ne pouvons pas dire « Voici le Dieu qui a inventé l'homme qui a inventé la charrue ». Ce Dieu, nous ne parvenons pas à l'extirper de nos têtes, les athées eux-mêmes n'y parviennent pas. Mais au moins soumettons-le à la discussion. Dire que tuer au nom de Dieu c'est faire de Dieu un assassin n'avance plus à rien. Pour ceux qui tuent au nom de Dieu, Dieu n'est pas seulement le juge qui les absout, il est aussi le Père tout-puissant qui dans leurs têtes a jadis entreposé les bûches pour l'autodafé et qui à présent prépare et pose la bombe. Discutons cette invention, résolvons ce problème, reconnaissons au moins qu'il existe. Avant que nous devenions tous fous. Mais qui sait ? C'est peut-être la seule façon de ne pas continuer à nous entretuer.

CONCLUSION

Force est de constater **que le niveau de langue est, trop souvent, loin de refléter le niveau souhaité pour réussir l'épreuve écrite. Les candidats doivent travailler avec beaucoup plus de méthode et de rigueur et se préparer efficacement à l'épreuve en lisant les annales et les rapports publiés chaque année, mais aussi les journaux en langue étrangère, que l'on trouve d'ailleurs en ligne sur Internet, pour améliorer leur expression écrite et acquérir une certaine culture générale ainsi que des connaissances sur le pays étudié.** Ils doivent aussi **consulter régulièrement des manuels de grammaire, de vocabulaire et de méthodologie** comme ceux qui figurent dans la bibliographie ci-dessous.

1. Langue portugaise

- *Bom Português*, Carlos Manuel Albuquerque (Porto Editora/RTP, 2009, 256 p.) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- le *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire (Porto Editora) ;
- la *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; elle comporte exercices et corrigés ;
- le *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil ;
- *Português Prático – Um Jeito Original de Tirar Dúvidas de Português*, de Ivo KORYTOWSKI (Campus « Ensino de Línguas Estrangeiras », 2004, 148 p.) ; ce livre, publié au Brésil, montre les différences entre la norme portugaise et la norme brésilienne ;
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (Hatier) ; comporte exercices variés et corrigés, ainsi qu'un fascicule, très utile, d'exercices avec les corrigés ;
- *Guia Prático de Verbos com Preposições*, de Helena Ventura et Manuela Caseiro (Lisbonne, LIDEL, 2^e éd. rev., 2009) ;
- *Score – 100 tests faciles et rapides pour contrôler et améliorer votre portugais*, de Jorge Dias da Silva et Solange Parvaux (Presses Pocket, collection « Les langues pour tous ») ;
- *Explicações de Português*, de Gabriela Funk et Paula Lima (Ed. ASA, 2004) ;
- *Escutar, Falar – Oralidade*, de Aldónio Gomes et Fernanda Cavacas (Clássica Editora « Português, Língua Viva », 2005) ; il s'agit d'un manuel à la fois théorique et pratique sur les difficultés de la langue portugaise, contenant des règles de grammaire et des exercices ainsi que des exemples actuels tirés de la presse et de la littérature ;
- *Ainda bem que me pergunta – Manual de escrita jornalística*, de Daniel Ricardo (Lisbonne, Editorial Notícias, 2003) ;
- *Em português ? Claro !*, aux éditions Porto Editora (2006) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- *Tento na Língua*, d'António Marques (Plátano Editora, 2007) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise.
- *S.O.S. Língua Portuguesa – Guia Temático para Resolução de Dúvidas em Português*, de Sandra Duarte Tavares et de Sara de Almeida Leite (Lisbonne, Editorial Verbo, 2008) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise.
-

2. Vocabulaire

- *1001 phrases pour bien parler portugais et Réponse à tout – Portugais* d'Adelaide Cristovão (Ed. Ellipses).
- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;
- *Le portugais en un clin d'œil*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques ;
- *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, de Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva et Nina Atsuko Mabuchi (Pocket) ;

3. Méthodologie

- *Savoir lire – Oser traduire : Técnicas de tradução de francês*, de M. Elisabete Afonso, Alberto Guedes et Margarida Mouta ; **entraînement progressif et méthodique à la traduction** avec des exercices mais pas de corrigés ;
- *Como fazer um resumo – Orientação e exercícios*, de Maria Almira Soares (Editorial Presença « Textos de Apoio ») ; offre de nombreux exercices, et des corrigés, permettant de manière progressive et très méthodique de **maîtriser la technique du résumé** ;
- *A Dinâmica da escrita – Como escrever com êxito*, de Zacarias Nascimento et José Manuel de Castro Pinto (Plátano Editora) ; **ouvrage très complet dans le domaine de la méthodologie de l'expression écrite** car

apprend à rédiger différents types de documents (lettre commerciale, rapport, curriculum vitae) mais aussi à **faire un résumé ou un plan de dissertation**, à **argumenter**, etc. , il offre en outre **un répertoire des principales difficultés de la langue portugaise** ;

- *Saber Escrever, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, d'Édite Estrela, Maria Almira Soares et Maria José Leitão (Lisbonne, Dom Quixote, 2004) ; cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques, le cas des références bibliographiques de documents trouvés sur Internet étant également abordé ;

- *L'argumentation au lycée*, de Bernard et Florence De Castéra (Ed. Ellipses « Réseau »).

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive mais on trouve facilement ces ouvrages dans des librairies ou des bibliothèques spécialisées.

4. Langue française

- *Le français de A à Z*, de Bénédicte Gaillard (Ed. Hatier) ;

5. Outils gratuits sur Internet – langue portugaise

- Dicionário de língua portuguesa on-line : <http://www.priberam.pt/dlpo/dlpo.aspx>

- <http://www.portaldalinguaportuguesa.org/?action=vop> (contient beaucoup d'outils)

- <http://michaelis.uol.com.br/> (dictionnaire unilingue mais aussi des dictionnaires bilingues)

- Dictionnaires bilingues (Université de Barcelone) : <http://www.wordreference.com/espt/>

- conjugueurs : <http://www.verbomatic.com/> ou <http://www.conjuga-me.net/>

- Journaux étrangers (brés., port., esp. fr., etc.) : <http://www.indekx.com> ou <http://noticias.sapo.pt/banca/>

IMPORTANT

On trouvera sur le site <http://www.portaldalinguaportuguesa.org/?action=vop> le nouvel accord orthographique, qui est entré en application.



ENS DE LYON

15 parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

<http://www.ens-lyon.fr>

rubrique « Admissions »

puis « Admission sur concours »

rubrique « Lettres et sciences humaines »

admission.concours@ens-lyon.fr

ISSN 0335-9409